Des préjugés qui ne datent pas d'hier :

les représentations sociales de l'itinérance en milieu sherbrookois, d'après le quotidien *La Tribune* (1945-1980)

Jade Boisclair, dirigée par Louise Bienvenue, Faculté des lettres et sciences humaines

INTRODUCTION

Malgré plusieurs études menées à l'échelle provinciale et à Montréal, l'historiographie de l'itinérance au Québec a peu exploré les réalités régionales.

Pour combler partiellement cette lacune, cette recherche exploratoire vise à analyser l'histoire de la représentation publique de l'itinérance à Sherbrooke, à partir du journal *La Tribune*, pour la période de 1945 à 1980.

PROBLÉMATIQUE

Durant la seconde moitié du 20e siècle, les clichés du « vagabond errant » ou du « clochard alcoolique » continuent de marquer l'imaginaire populaire. Les individus sans domicile fixe sont définis régulièrement par des conceptions réductrices ou discriminatoires, car leur situation socioéconomique déroge des normes dominantes.

On peut toutefois se demander si le contexte de la Révolution tranquille modifie ces perceptions. La diffusion des principes de justice sociale et la prise en charge étatique des services sociaux transforment-elles les représentations véhiculées par les médias ?

Pour explorer le cas de Sherbrooke, nous examinons *La Tribune* entre 1945 et 1980. Ce journal implanté depuis 1910 occupe une position influente dans la région. On se demandera **quel portrait typique de l'itinérance est déployé et si celui-ci évolue au fil des décennies.**

OBJECTIFS

- Identifier les traits principaux étant associés aux personnes en situation d'itinérance.
- Déterminer les catégories d'acteurs externes propulsant ces représentations.
- Établir le portrait typique selon le genre et en dégager les distinctions.
- Examiner l'évolution des représentations selon les décennies.

MÉTHODOLOGIE

- Établir une grille d'analyse en ciblant un lexique (mots-clés, noms d'organismes ou d'institutions à Sherbrooke) se rattachant aux itinérants ou à leur prise en charge.
- Construire un corpus archivistique en effectuant des recherches par intervalles de cinq ans entre 1945 et 1980, selon ce lexique, pour un total de 234 articles.
- Catégoriser les informations selon les dates, les termes employés et la provenance des articles.

RÉSULTATS

1. Portrait typique

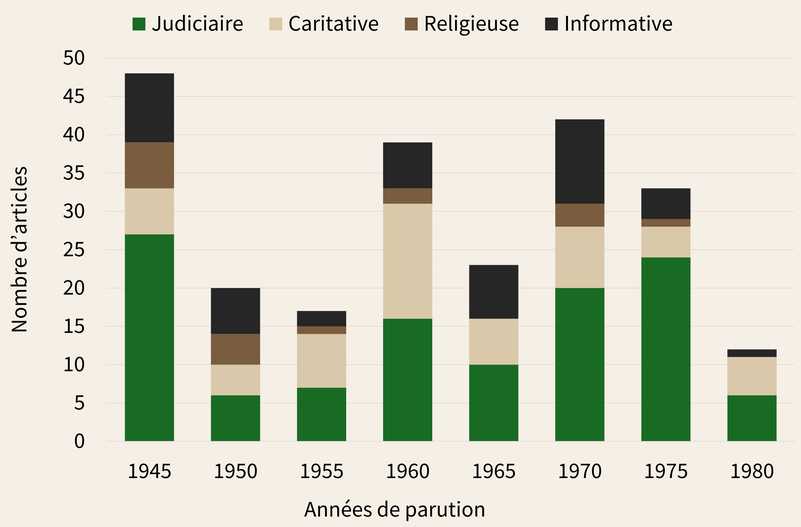
Le profil des personnes en situation d'itinérance est généralement péjoratif. Elles sont classifiées comme incorrigibles, peu articulées, enclines à l'alcoolisme et dépourvues de volonté, avec un cercle social restreint ou inexistant.

- L'évolution temporelle des représentations apparaît très limitée. Bien que le vocabulaire se transforme légèrement, il conserve une tonalité essentiellement péjorative et ironique.

2. Articles à thématique judiciaire

Les articles couvrant les activités judiciaires prédominent dans les représentations de l'itinérance. **La figure du petit criminel récidiviste est donc celle qui est la plus représentée.**

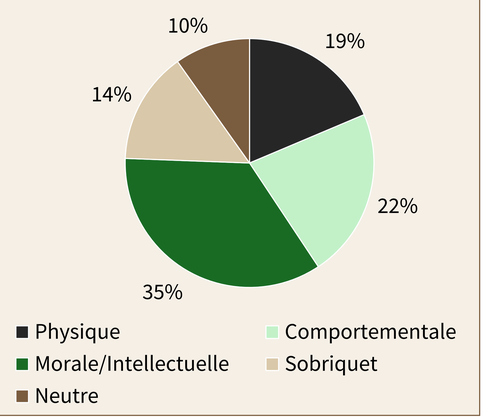
Thématiques des articles traitant de l'itinérance selon l'évolution temporelle



En abordant le phénomène via le rôle des autorités judiciaires, *La Tribune* met l'accent sur le contrôle social exercé sur ces personnes (arrestations pour ivresse ou vagabondage). On s'intéresse peu à leur ressenti et à leur vécu. La parole leur est rarement accordée.

En général, ces publications expriment un mépris envers le manque de fiabilité et de détermination des personnes en situation d'itinérance; rédacteurs et témoins emploient régulièrement des tonalités moqueuses ainsi que des discours ridiculisants.

Répartition des représentations dans les articles judiciaires



3. Autres publications

Les autres types d'articles nuancent ce portrait. Ils indiquent une certaine ouverture et compréhension envers leur situation, mais près de 40% les présentent comme des « échecs sociaux » à réhabiliter ou des « victimes à prendre en pitié ».

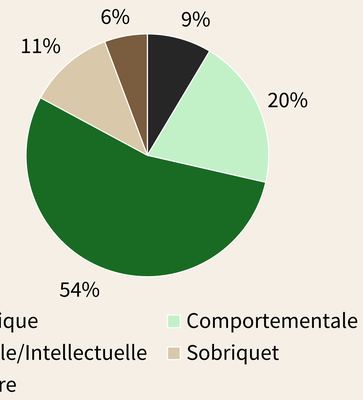
4. Le genre

Bien que le portrait prédominant soit associé aux hommes, environ 18% des articles comportant une référence genrée évoquent des femmes. Le portrait de l'itinérance au féminin se présente surtout sous l'aspect de la défaillance morale, de la folie ou du manque de sagesse.

L'analyse selon la variable du genre dévoile que les personnes en situation d'itinérance sont jugées en fonction de leur dérogation aux rôles de genre :

- Les hommes ne remplissent pas leur fonction de pourvoyeur ou de patriarche.
- En se retrouvant hors de la sphère privée à des heures tardives, les femmes transgressent les cadres prescriptifs de pureté et d'innocence. Ces dernières ne correspondent pas à la figure de l'épouse ou de la mère dévouée.

Répartition des représentations féminines dans les articles judiciaires



CONCLUSION

Le portrait typique des individus en situation d'itinérance à Sherbrooke est celui d'un homme solitaire, criminel et sans vocations. Ce dernier est perçu comme un échec de la société qu'il faut contrôler, car son mode de vie marginal et sa conduite constituent un risque de chaos social. Cette représentation peu flatteuse contribue à le tenir à l'écart de la communauté et à le concevoir comme un être inférieur. Ces observations convergent principalement avec celles de l'historiographie, surtout centrée sur Montréal (Aranguiz, 2000 ; Aranguiz et Fecteau 1998).

Quant à la réalité féminine, plus faiblement représentée, elle est traitée différemment : moins judiciarisée, la femme en situation d'itinérance est plutôt lue à travers les registres de la déviance morale et de la folie. Afin d'approfondir cette analyse, une étude comparative, avec la presse anglophone *The Record* à Sherbrooke, permettrait d'observer de possibles distinctions selon la communauté linguistique.

RÉFÉRENCES

Aranguiz, Marcela, *Vagabonds et sans abris à Montréal : perception et prise en charge de l'errance, 1840-1925*, Montréal, RCHTQ, 2000, 89 p.

Aranguiz, Marcela et Jean-Marie Fecteau, « Le problème historique de la pauvreté extrême et de l'errance à Montréal, depuis la fin du XIXe siècle », *Nouvelles pratiques sociales*, vol. 11, nº 1, printemps 1998, p. 83-98.

Pelletier, Rachelle, « Le genre de la pauvreté : l'assistance aux indigents à Sherbrooke de 1922 à 1940 », mémoire de maîtrise (histoire), Université de Sherbrooke, 1994, 153 p.

Roy, Shirley, « Histoire politique de la question itinérante au Québec », dans Pascale Pichon, dir., *SDF, sans-abri, itinérant : oser la comparaison*, Louvain-la-Neuve, Presses universitaires de Louvain, 2009, 194 p.